

L'association d'Artagnan

☞ **Histoire, culture, patrimoines**
L'association d'Artagnan a pour but de valoriser le patrimoine, l'histoire et la culture de Sainte-Croix-en-Bresse, où vécut et repose Anne-Charlotte de Chanlecy, Madame d'Artagnan

☞ De multiples actions

L'association d'Artagnan a été créée en 1995 afin de mettre en valeur une partie de l'histoire du village de Sainte-Croix-en-Bresse, celle liée à **Anne-Charlotte de Chanlecy**. Rendant hommage à ce personnage historique, l'association mit en place **l'Espace d'Artagnan**, petit espace muséographique consacré à Anne-Charlotte de Chanlecy, **dame de Sainte-Croix, et épouse du célèbre mousquetaire d'Artagnan**, qui repose sous les dalles de l'église du village.

Depuis les années 2000, afin d'élargir son champ d'action et permettre à la population locale de s'approprier cette histoire, l'association d'Artagnan a développé un volet « **patrimoine local** » en intégrant **Brixia** (la Fédération des Associations Historiques et Scientifiques de Bresse) et le programme national des **Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins**. Elle organise diverses manifestations propres à valoriser tous les types de patrimoines : randonnées découvertes, conférences, expositions, salons d'art, animations, concerts, publications, etc.

☞ Au chevet du patrimoine

L'association se mobilise également pour conserver le patrimoine communal : c'est ainsi qu'en partenariat avec la municipalité et la Fondation du Patrimoine, **la pierre tombale d'Etienne de Sainte-Croix** (14^{ème} siècle, classée Monument Historique) fut sauvée de la destruction de 2010 à 2012 et que **les vitraux de l'église** furent entièrement restaurés en 2014.



Détail de la pierre tombale d'Etienne de Sainte-Croix.
Vitre peinte datant de 1630 située dans la chapelle seigneuriale.



La route européenne d'Artagnan

En novembre 2014, l'association d'Artagnan fonda avec 15 autres partenaires (associations ou collectivités territoriales) l'AERA : **l'Association de la Route Européenne d'Artagnan**. C'est à Sainte-Croix-en-Bresse qu'a eu lieu le lancement de la Route Européenne en juin 2015 à l'occasion des 20 ans de l'association d'Artagnan. Le Square Anne-Charlotte, édifié en 2012 autour d'une statue contemporaine créée par un ferronnier du village et représentant un mousquetaire, s'est vu compléter par une fresque mettant en avant le village comme **haut-lieu de la Route Européenne d'Artagnan**.

Sainte-Croix et son histoire

☞ Patrimoine et histoire

*Sainte-Croix-en-Bresse se remarque
par ses éléments de patrimoine,
témoins d'un riche passé*

La Bresse est le résultat du lac bressan qui disparut progressivement au milieu de l'ère tertiaire, la formation des Alpes modifiant fortement les paysages. Le sol humide fut propice à la naissance d'une forêt dense appelée *Saltus Brixiae* par les Romains où s'étaient installées auparavant les premières populations de chasseurs-cueilleurs. Sédentarisés, ils occupèrent des sites devenus nos bourgs et hameaux.

A partir du 13^{ème} siècle, la baronnie de Sainte-Croix est associée au puissant lignage des *Antigny de Vienne*. Les terres passèrent ensuite par mariage aux d'Hochberg et d'Orléans-Longeville avant d'être acquises en 1623 par une famille du Charolais, les Chanlecy. Le petit-fils de d'Artagnan les vendra à la famille d'Iverny qui s'en sépara au profit des Renouard dont les propriétaires actuels du château sont des descendants.

Durant la Révolution, la commune porta le nom de *Solnan*, et le hameau de Tagiset devint commune libre jusqu'en 1794.

☞ Le château

Au milieu de la Grande Rue, sur les rives du Solnan, le château de Sainte-Croix veille. Cette belle demeure du début du 18^{ème} siècle, **propriété privée**, a conservé peu d'éléments de la construction défensive et médiévale qu'a connue Anne-Charlotte, si ce n'est les fossés que l'on devine encore.



Carte postale ancienne présentant la commune

☞ Sainte-Croix ?

Notre village, mentionné dans les textes anciens *Sancta Crus*, devrait son nom à l'apparition christique que *l'empereur romain Constantin* eut en 312 au hameau de Labare (du latin *labarum*, nom donné à l'étendard de Constantin) où passait vraisemblablement une voie romaine. *Une croix* en bois érigée en ce lieu fut l'objet de nombreux pèlerinages et vit la guérison en 1873 de la baronne de Mazenot. C'est elle qui décida de l'érection de la croix en pierre actuelle portant l'inscription « *In hoc signo vinces* » (par ce signe tu vaincras) apparue à Constantin.



*La croix de Labare,
à l'entrée du village en venant de Louhans*

Anne-Charlotte de Chanlecy

❧ **L'oubliée de l'histoire**

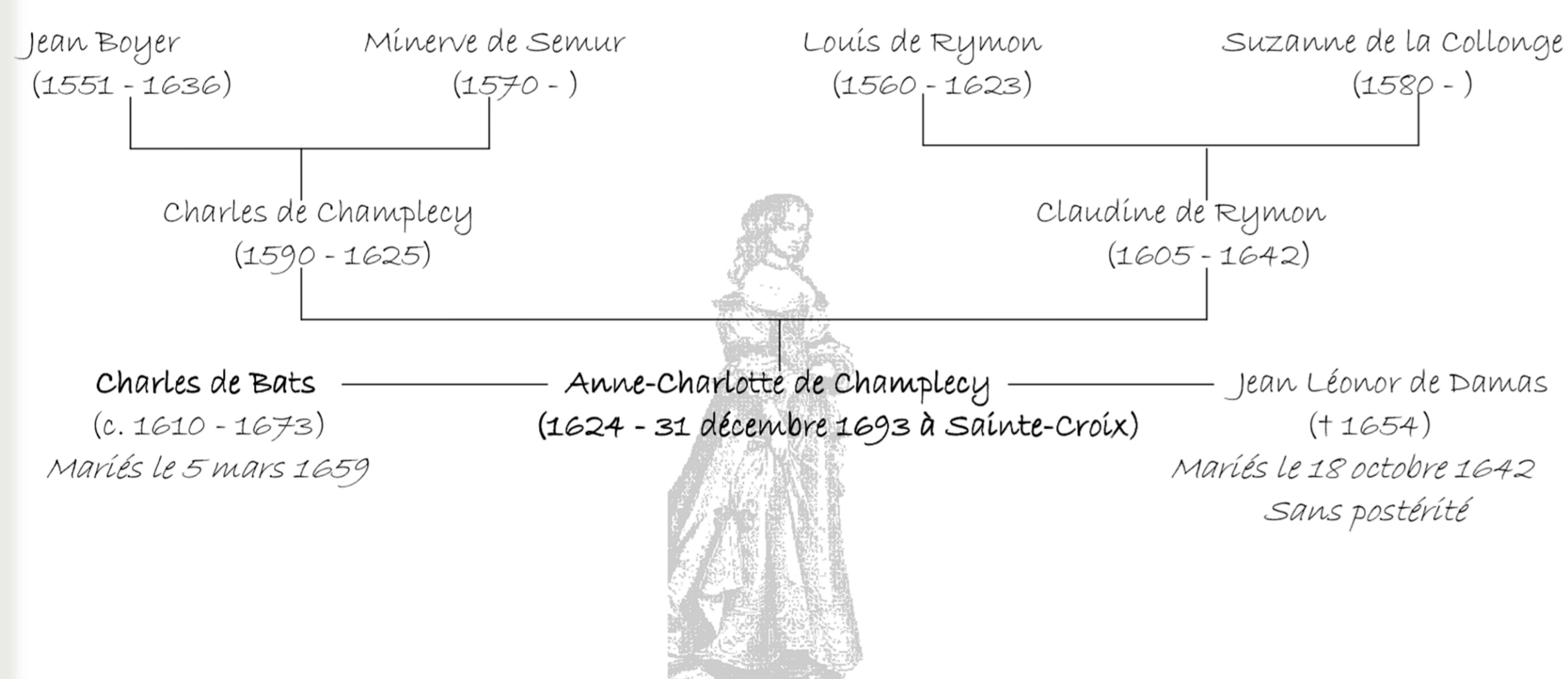
Peu connue et mentionnée dans les ouvrages historiques, Anne-Charlotte a été le personnage central du roman de Fred Jouhaud *Madame d'Artagnan ?*, édité en 2011.

❧ Des épreuves à surmonter

Anne-Charlotte naît en 1624 à **Champlecy**, près de Charolles, où sa famille est présente dès le 14^{ème} siècle. Orpheline de père très jeune, sa mère se mariera en secondes noces avec Charles de Hénin-Liétard avec qui elle aura quatre filles et deux fils, dont Gabriel qui sera proche de sa demi-sœur.

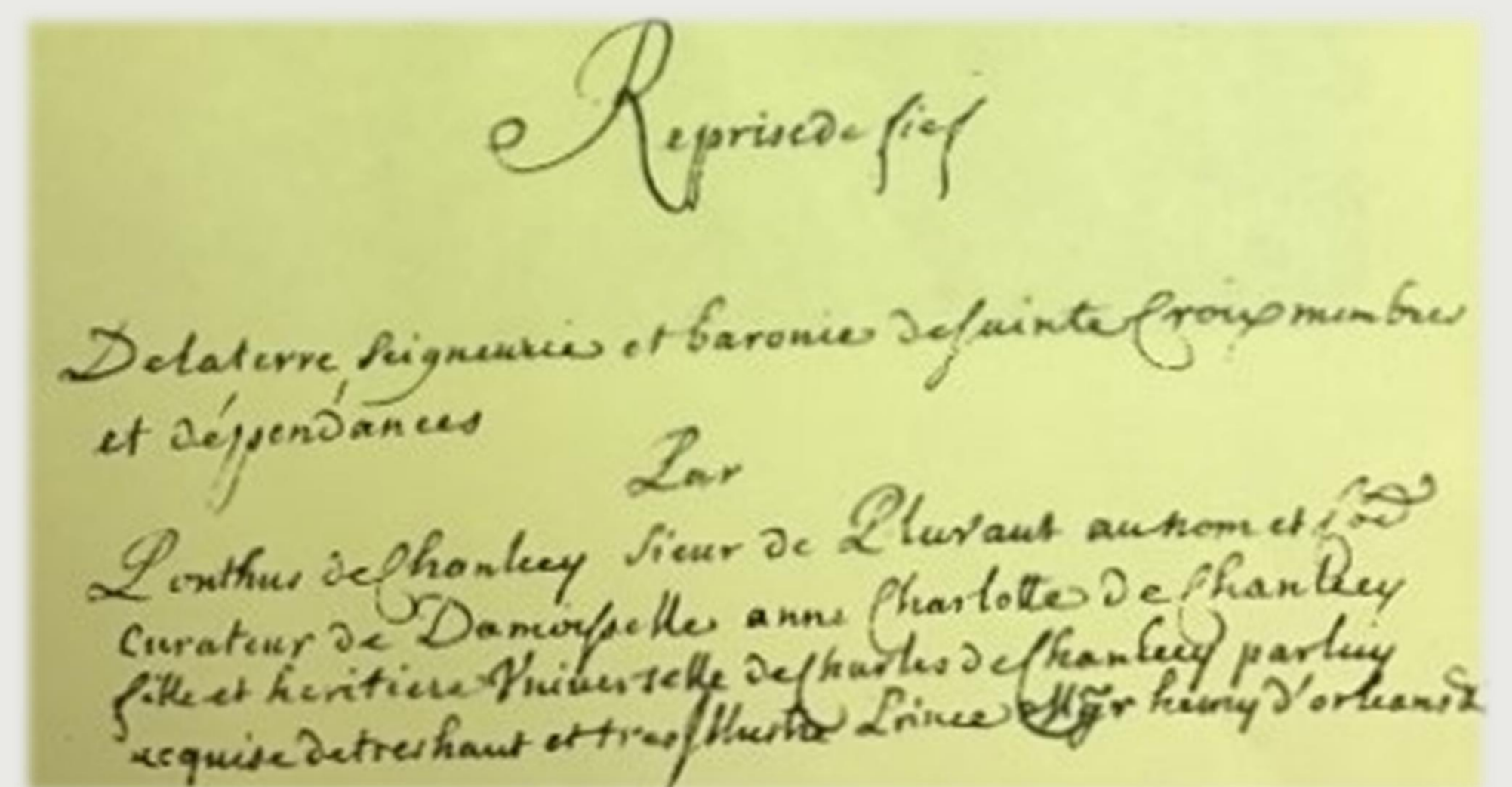
Le 11 août 1642, elle épouse **Jean Eléonor Damas**, seigneur de la Clayette et de Clessy où vivra le couple jusqu'au décès de Jean-Eléonor au siège d'Arras en 1654.

Ascendance d'Anne-Charlotte de Champlecy



❧ Attachée à Sainte-Croix

La baronnie de Sainte-Croix fut achetée en 1623 à Henri d'Orléans par Jean de Chanlecy. Le père d'Anne-Charlotte, Charles de Chanlecy en est propriétaire jusqu'à son décès : c'est alors Ponthus de Chanlecy (oncle et curateur d'Anne-Charlotte) qui reprend les terres le 2 mai 1626. Amenée très tôt à **gérer ses domaines**, Anne-Charlotte s'y applique largement et a laissé de nombreux actes juridiques à ce sujet démontrant qu'elle était une femme d'affaires très vigilante, soucieuse de préserver ses biens. Lors de son premier veuvage, elle partagea sa vie entre son hôtel situé Rue aux Fèvres à Chalon-sur-Saône et son **château de Sainte-Croix**. Impliquée dans la vie locale et très pieuse, elle a souvent été sollicitée pour être la marraine d'enfants de son entourage et du village.



Il n'existe pas de portrait connu d'Anne-Charlotte, simplement **une description** faite dans un livre de prières déposé à la bibliothèque royale qu'Eugène d'Auriac a repris dans son *D'Artagnan, Capitaine-Lieutenant des Mousquetaires* (1882) :

« Elle était très jeune et déjà elle portait sur son visage **la trace de profonds chagrins**. Ses yeux noirs étaient enfoncés dans leurs orbites flétris par les larmes, et une pâleur mate et uniforme semblait répandue sur ses traits. Cependant, elle était très belle ainsi, mais d'**une beauté de distinction** plutôt que d'une beauté de formes. »



Le château de Champlecy et le blason de la famille

❧ Une femme de caractère

A défaut de portrait physique, nous avons son **portrait psychologique** car une **étude graphologique** a été commandée par l'association d'Artagnan : découvrez-la en intégralité dans le classeur consacré aux documents d'archives.



Ce portrait de **Madame de Sévigné** en 1650 peint par Claude Lefebvre permet d'imaginer la mode à l'époque où vécut Anne-Charlotte.

Charles de Bats de Castelmore

∞ **D'Artagnan a bien existé**

Figure la plus connue de l'Histoire de France, d'Artagnan est pourtant souvent limité à un personnage de fiction.

∞ *Un Gascon monté à Paris*

Charles de Bats Castelmore naît dans une famille roturière souhaitant accéder au rang de la gentilhommerie et portant de sable à trois tours d'argent du champ. Sa date de naissance reste inconnue par manque d'archives mais se situe entre 1611 et 1615 ; il est le quatrième d'une famille de sept enfants et vit le jour au **château de Castelmore**, près de Lupiac (Gers, Gascogne) qu'il quitta, comme deux de ses frères, pour Paris et entamer une carrière militaire en 1630.

Il débuta sous Louis XIII qui lui demanda de se faire appeler du nom de sa mère, **Montesquiou d'Artagnan** : ce patronyme était en effet déjà connu à la Cour par son oncle tué au siège de la Rochelle.

Il passera par la suite plus de trente ans au service de Louis XIV en participant à toutes les campagnes militaires dès le début de son règne puisqu'il intégra la **compagnie des mousquetaires** en 1644 avant d'être remarqué par Mazarin deux ans plus tard qui lui confiera des **missions secrètes durant la Fronde**. Il fut dès lors également l'**homme de confiance** de la reine Anne d'Autriche à qui il voua une admiration sans limite.

Parmi les diverses **distinctions** qu'il reçut, d'Artagnan fut entre autres Capitaine au régiment des gardes français par acte de nomination du 3 mai 1655. Le 31 décembre 1660, il se voit confier la provision de Sous-lieutenant en la Compagnie des mousquetaires à cheval du roi servant à la garde de sa personne. Le 6 novembre 1667, il est promu Lieutenant en la 1^{ère} Compagnie des mousquetaires à cheval du roi et le 15 du même mois, il est élevé au grade de Capitaine-Lieutenant de la 1^{ère} Compagnie des mousquetaires du roi. Ces deux distinctions ont lieu juste après l'**affaire Fouquet**. Il participa à la guerre de Dévolution, à celle de Hollande et arrêta Lauzun en 1671. Le 15 avril 1672, il est nommé gouverneur de Lille.



Le château de Castelmore et les armes de la famille

∞ *Déjà une célébrité*

Gentilhomme de la Cour de Louis XIV, contemporain de Molière et Lully, d'Artagnan fut **très apprécié** dans ce monde : Fouquet dira de son geôlier qu'il sera sa seule consolation durant son incarcération et dans ses *Mémoires*, Mademoiselle de Montpensier écrivit de lui après sa mort : « C'était un homme de très grand mérite, plein d'honneur et de fidélité pour ses amis ».

Son caractère entier et emporté fut souvent relevé et salué par ses contemporains.

Proche du Roi, d'Artagnan est fortement exposé dans la presse de l'époque mais, tout comme Anne-Charlotte, **aucun portrait** du célèbre mousquetaire n'est parvenu jusqu'à nous : les nombreuses représentations de ce dernier ne sont basées que sur des allusions et une vision romantique reprise selon la mode de l'époque. D'après l'inventaire après décès de Gabriel de Hénin-Liétard, un portrait de lui existait au château de La Rochette...



L'une des représentations de D'Artagnan

Les mousquetaires

☞ Fantassins armés d'un mousquet

Le corps des mousquetaires de la maison militaire du roi de France fut créé en 1622 lorsque Louis XIII dota de mousquets, arme plus puissante que l'arquebuse, une compagnie de cheveu-légers de la Garde créée par Henri IV.

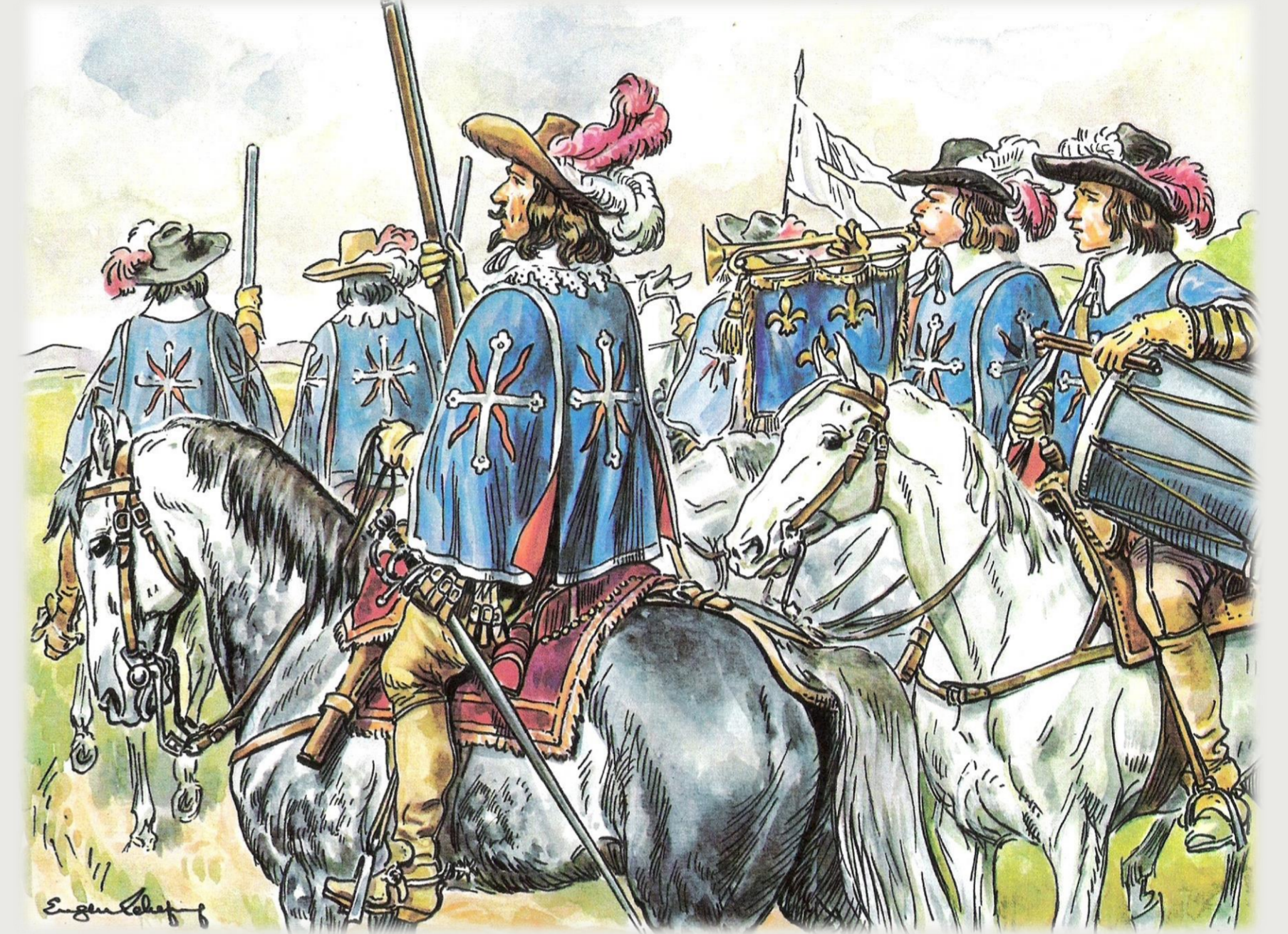
☞ Soldats et gardes du Roi

Les mousquetaires sont recrutés uniquement parmi les gentilshommes ayant déjà servi dans la Garde. L'accès aux mousquetaires, **corps d'élite et de parade**, proche du roi, représente une promotion. En l'absence d'école militaire, le passage sous les yeux du souverain permet de vérifier la compétence et la fidélité de chaque homme. Les mousquetaires sont d'abord des combattants à cheval, puis indifféremment à pied ou à cheval. Ils forment **la garde habituelle du roi à l'extérieur**, la garde à l'intérieur des appartements royaux étant assurée par les gardes du corps et des gardes suisses.

Richelieu créa aussi un corps de mousquetaires pour son service et aux couleurs de l'église, c'est-à-dire le rouge : les mousquetaires du roi dépendaient du capitaine des mousquetaires, alors que ceux du cardinal dépendaient de lui. En 1646, **Mazarin** fit dissoudre la compagnie des mousquetaires du roi, sous prétexte qu'ils étaient trop turbulents. Elle réapparaît en 1657 avec un effectif de 150 hommes mais à sa mort en 1661, la compagnie des mousquetaires du cardinal passa au service du roi. En 1664, elle est réorganisée sur le modèle de la première compagnie et reçoit le surnom de **mousquetaires gris** dû à la robe de leurs chevaux, alors que la deuxième compagnie créée en 1663 est appelée **mousquetaires noirs**, ces derniers ayant des chevaux noirs.

Chaque mousquetaire doit se monter, s'habiller et s'équiper à ses frais, le roi ne fournissant que le fusil et le mousquet, les pistolets et les **rapières** devant être achetés.

En 1776, le corps est dissout par Louis XVI pour des raisons d'économie. Reformé en 1789 puis dissout peu après, il est à nouveau formé le 6 juillet 1814 et définitivement dissout le 1^{er} janvier 1816.



Sous sa casaque, ou soubreveste, bleue, le mousquetaire cache une partie de ses munitions



☞ Cadets de Gascogne

Le terme de **Cadet de Gascogne** souvent utilisé, notamment pour d'Artagnan, est une désignation nommant les enfants de familles de Gascogne **n'ayant pas hérité du patrimoine familial**. Presque tous devenaient des capitaines d'armée au service du roi.

Les Gascons étaient réputés pour être **téméraires et courageux** d'où cet accès aux mousquetaires d'autant qu'une sorte de communauté s'y était créée, à commencer par le beau-frère de **Monsieur de Tréville** (Capitaine-Lieutenant de la Compagnie sous Louis XIII, Jean-Arnaud du Peyrer), **le seigneur des Essart** (François de Guillon), lui-même Gascon qui insista pour que nombre de ses compatriotes intègrent la Compagnie.

Fiction et réalité

∞ L'Histoire à l'origine du mythe

Si Alexandre Dumas a pris quelques libertés avec la réalité, il est à l'origine du mythe entourant d'Artagnan, en faisant l'un des personnages les plus connus au monde.

∞ Héros de cape et d'épée

D'Artagnan est avant tout passé à la postérité grâce à **Alexandre Dumas** qui mêla histoire et fiction pour écrire ses romans. Sa renommée, d'Artagnan la doit à sa **personnalité, porteuse de valeurs universelles et intemporelles** propres au personnage aussi bien de la fiction que de la réalité : il représente l'image du mousquetaire fidèle et courageux et l'homme d'armes faisant gagner « les gentils » contre « les méchants ».

D'Artagnan incarne et dépasse l'univers de cape et d'épée comme le suggère le titre même du roman qui en fit un héros et dans lequel il n'apparaît pas, ni nommément, ni explicitement alors qu'il en est le personnage principal : **Les Trois Mousquetaires**.

D'Artagnan est **un héros accessible** mis en scène dans une trame romanesque éternelle.



∞ Les Trois Mousquetaires

Plus célèbre des romans d'**Alexandre Dumas** père, publié en feuilleton dans le journal *Le Siècle* de mars à juillet 1844 puis édité en volume la même année, il est le premier volet d'une **trilogie romanesque** suivi par *Vingt ans après* (1845) et *Le Vicomte de Bragelonne* (1847).

Objet de très **nombreuses adaptations** au cinéma, au théâtre ou à la télévision, ce roman met également en scène **Athos, Portos et Aramis**, compagnons de d'Artagnan et inspirés eux aussi par des hommes ayant bel et bien existé, tout comme Milady de Winter.

Avec ses nombreux combats et ses rebondissements romanesques, *Les Trois Mousquetaires* est l'exemple type du **roman de cape et d'épée** : son succès a été tel que Dumas l'a adapté lui-même au théâtre et a repris les quatre héros dans la suite de la trilogie. Quant au « **Un pour tous, tous pour un** », il s'agit en fait d'une citation apocryphe rendue célèbre par les diverses adaptations du roman.



Statues commémorant le mousquetaire : à Lupiac (en pied et équestre), Auch, Paris, Maastricht et Sainte-Croix-en-Bresse

Charles et Anne-Charlotte

✧ Mariage d'amour

C'est certainement par amour et non par raison
que les deux époux ont décidé de s'unir.
Néanmoins, un contrat de mariage a été signé,
Anne-Charlotte étant l'une
des plus grosses fortunes de la région.

✧ La rencontre

Les historiens s'accordent pour dire que ce n'est pas dans un salon littéraire ou à la Cour que le couple se rencontra mais lors du **déplacement de Louis XIV** et de sa Cour en direction de la Savoie. Le cortège passa par la Bourgogne pour aller à Lyon via Dijon, Beaune, **Chalon-sur-Saône** (où il fit halte le 21 novembre 1658) et Mâcon. Ces passages furent l'occasion de grandes festivités où étaient conviées les personnalités importantes du coin... On imagine donc qu'à Chalon, dont le gouverneur était **Gabriel de Hénin-Liétard**, sa demi-sœur Anne-Charlotte fut présente et rencontra le vaillant mousquetaire bien évidemment du voyage.



✧ La vie commune

Le couple vit dans l'hôtel particulier que loue d'Artagnan, dans le quartier Saint-Germain-des-Prés, **rue du Bac**, du côté de la Seine, à deux pas du Louvre. Anne-Charlotte sera souvent seule à **l'Hôtel du quai Malaquais**, son époux étant appelé en mission, la plus longue ayant été celle de geôlier de Nicolas Fouquet de 1661 à 1665.

Le couple eut néanmoins **deux fils** qui virent le jour en 1660 et 1661. Tous deux prénommés **Louis**, il ne reçurent qu'un acte d'ondoiement et non de baptême du fait de l'absence de leur père lors de leur naissance.

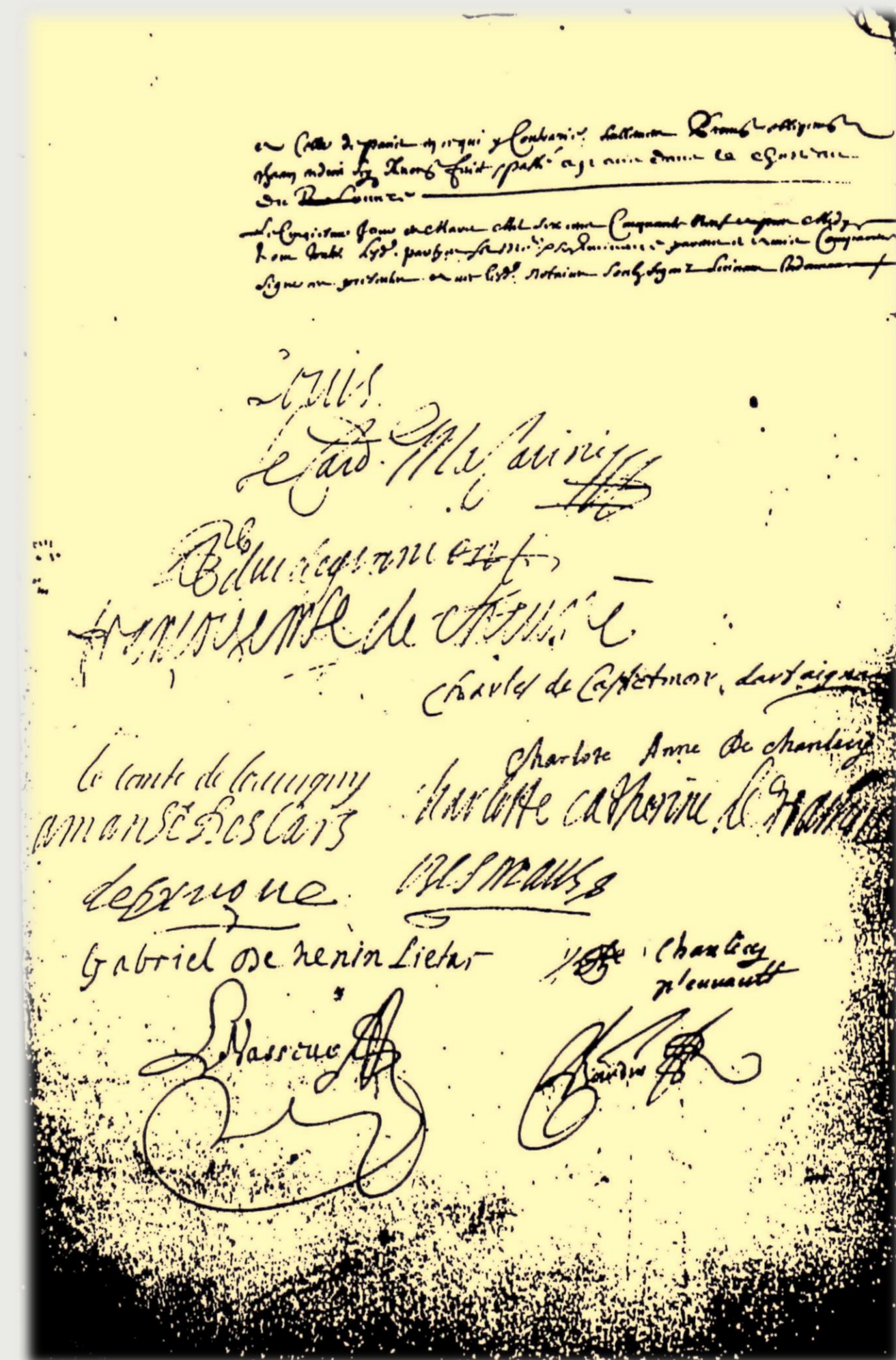
Ils furent baptisés en 1674 par **Bossuet** : l'aîné eut pour parrain et marraine **Louis XIV et la reine Marie-Thérèse**, le cadet, le **Grand Dauphin et Mademoiselle de Montpensier**. Au décès de d'Artagnan, leurs frais d'éducation (valet, précepteur, maître d'armes, maître à danser, maître d'allemand et maître à dessiner) furent pris en charge par le Trésor royal, étant enfants d'un officier tué au service du roi.

✧ Le mariage

Peu de temps après le retour du cortège sur la capitale, un **contrat de mariage** est passé le 5 mars 1659 « pardevant les notaires et gardenottes du Roy au chastelet de Paris ». Il fut signé au Louvre, **en présence de Louis XIV et de Mazarin** mais aussi du Duc de Gramont (Pair et maréchal de France, gouverneur du Béarn), Louis de Besmaux (ami et compatriote de d'Artagnan), de Gabriel de Hénin-Liétard et Jean-François de Chanlecy (oncle de la mariée).

Le **mariage religieux** eut lieu le 3 avril 1659 dans la paroisse de Saint-André des Arts près du Louvre.

Il fut **sous le régime de la communauté de biens** mais Anne-Charlotte, dans ce contrat de plusieurs pages, répudia toutes les dettes antérieures de son époux et se réservait la baronnie de Sainte-Croix.



Dernière page du contrat de mariage
où ont signé les époux et les témoins

✧ D'Artagnan est-il venu à Sainte-Croix ?

Comme le prouvent des documents manuscrits conservés à la bibliothèque municipale de Dijon, **d'Artagnan** est venu plusieurs fois en **Bourgogne** pour participer en tant que membre de la noblesse aux **réunions des Etats de la province**. A-t-il séjourné à Sainte-Croix pour l'occasion ?...

La fin d'une belle histoire

☞ Rupture du contrat de mariage

C'est grâce à Pierre Quarré d'Aligny, mousquetaire bourguignon ayant côtoyé d'Artagnan que nous savons pourquoi Anne-Charlotte a rompu son contrat de mariage.

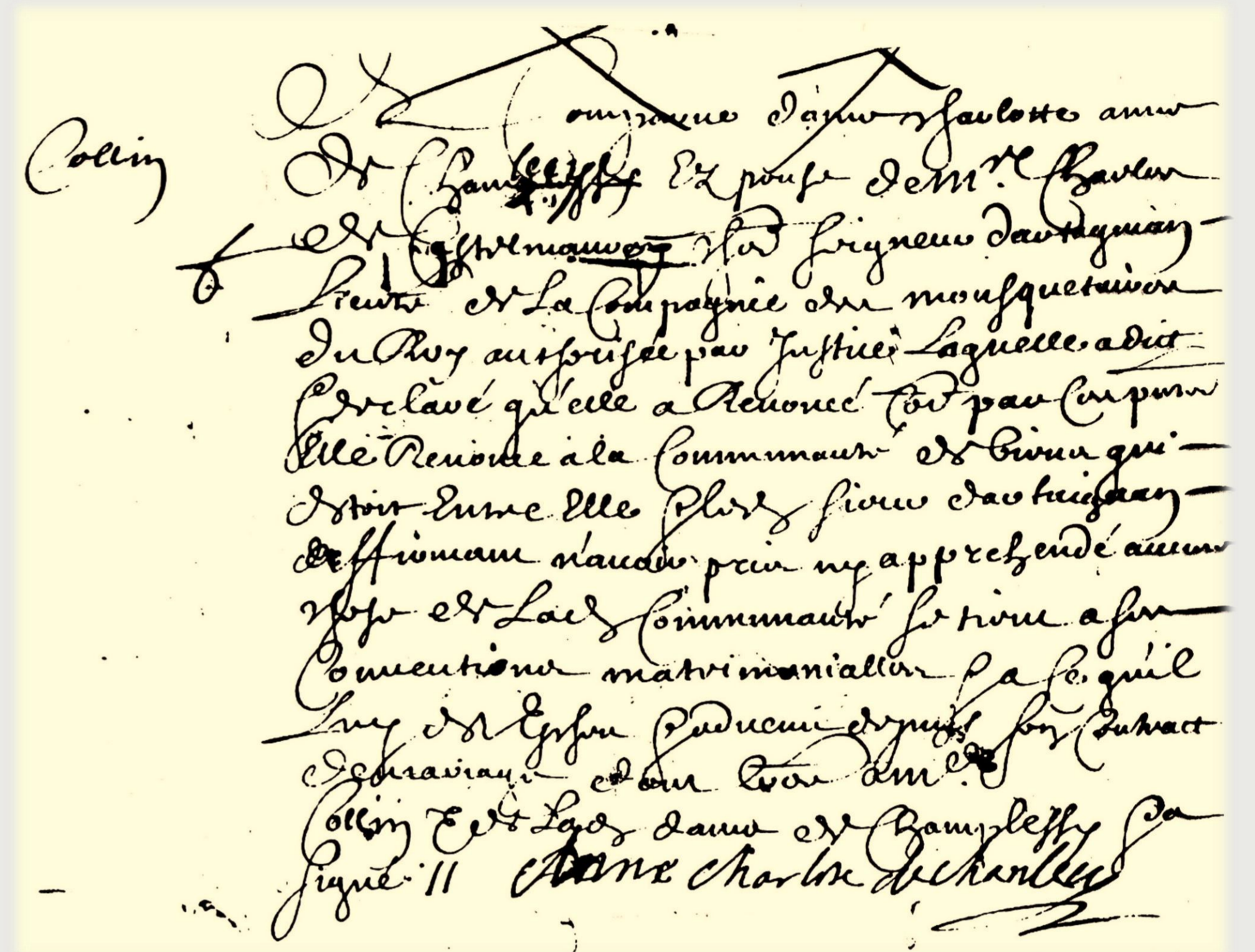
☞ L'éloignement

En 1665, Anne-Charlotte renonce à la communauté des biens. Il ne s'agit pas là d'un divorce mais d'une **séparation de bien** passée devant notaire. Dans tous ses actes officiels, elle se présentera d'ailleurs toujours comme « épouse et compagne de haut et puissant seigneur, Messire Charles de Castelmoré, comte d'Artagnan ».

Contrairement à ce qu'on laissa entendre à l'époque, elle ne se retira pas dans un couvent à Chalon mais rentra auprès de son demi-frère et à **Sainte-Croix** où elle géra ses domaines avec ses enfants qu'elle emmena avec elle.

C'est grâce à **Odile Bordaz** et aux *Mémoires* de Pierre Quarré d'Aligny que nous savons **pourquoi** Anne-Charlotte prit cette décision. Trop amoureuse de son époux, Anne-Charlotte le suivait partout, à tel point que d'Artagnan demanda au roi qu'il connaissait bien et voyait quasi quotidiennement en raison de ses fonctions, de signer **une lettre de cachet** à l'encontre de son épouse l'assignant à résidence sur ses terres de Bourgogne. Anne-Charlotte sut-elle **la vérité** ? C'est vraisemblable... D'où la demande de séparation de biens.

Pierre Quarré d'Aligny rapporte que le couple aura l'occasion de se revoir, notamment lors de déplacements de d'Artagnan.

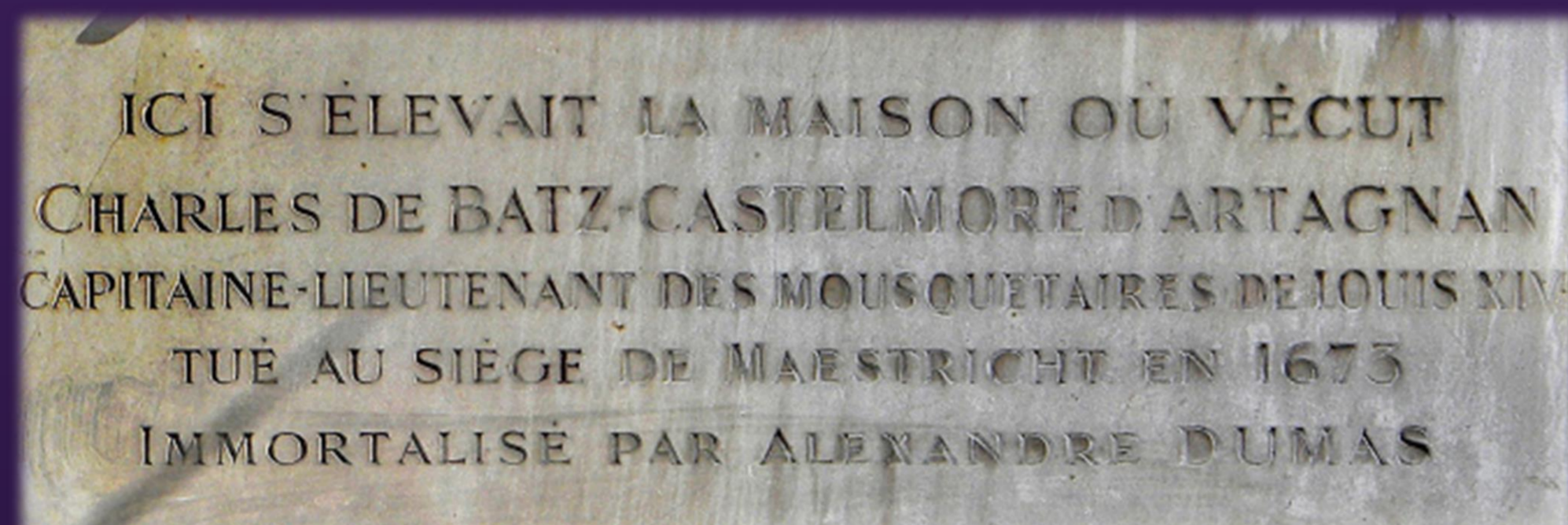


L'acte de séparation de biens
signé par Anne-Charlotte

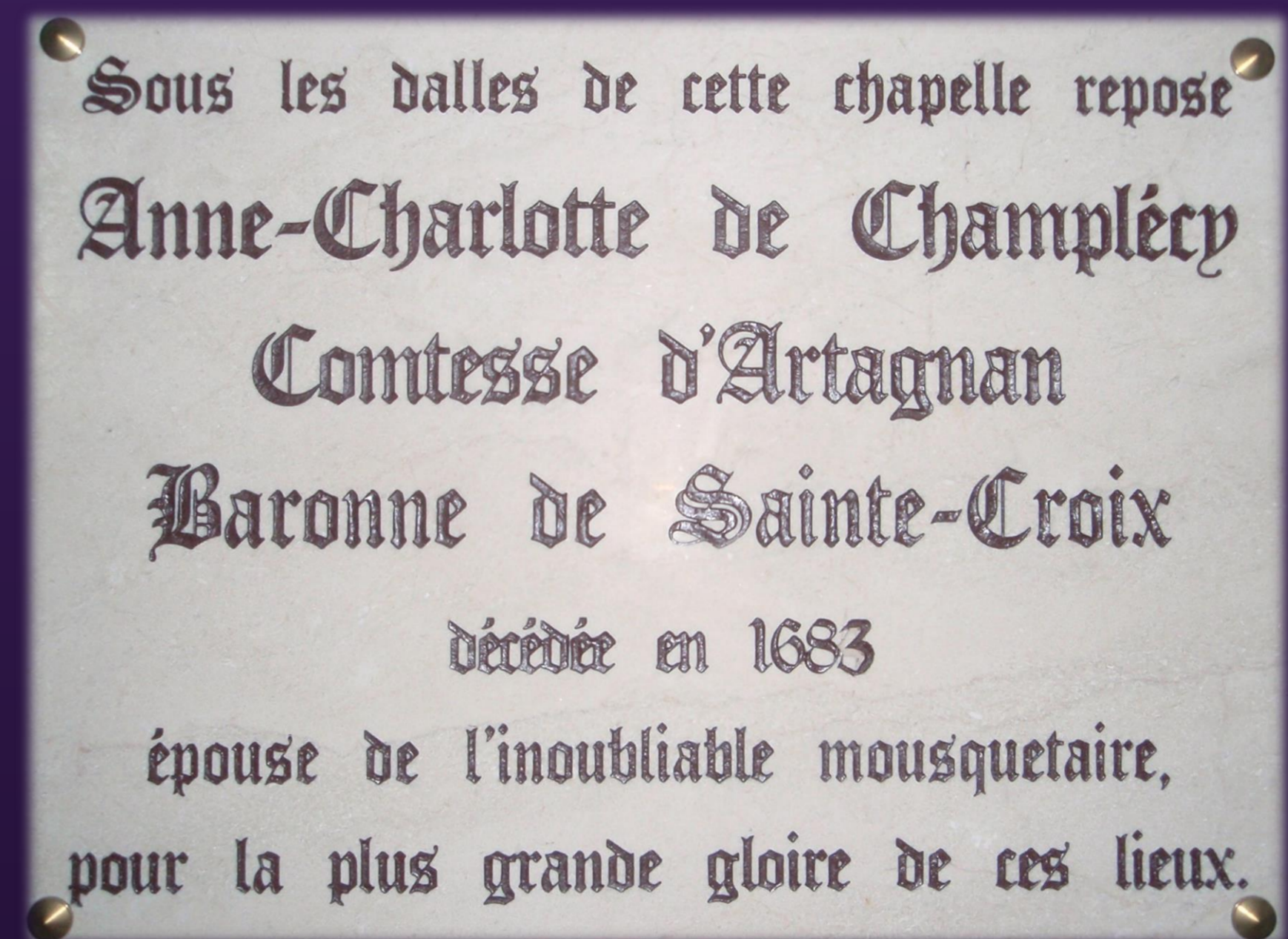
☞ La mort

D'Artagnan mourut le 25 juin 1673 **au siège de Maastricht**, la gorge traversée par une balle de mousquet. Sa mort héroïque jeta l'effroi et la tristesse notamment pour le roi qui écrivit à la reine : « Madame, j'ai perdu d'Artagnan, en qui j'avais la plus grande confiance et qui m'était bon à tout ». Son lieu de sépulture reste à ce jour inconnu, renforçant le mythe planant sur le personnage. Au décès de son époux, Anne-Charlotte refusa sa succession, plus onéreuse que profitable.

C'est dans son **château de Sainte-Croix**, qu'Anne-Charlotte mourut le 31 décembre 1683. Sans doute surprise par une maladie soudaine, Charlotte Anne de Chanlecy, « veuve de haut et puissant seigneur, Messire Charles de Castelmoré, comte d'Artagnan, de son vivant capitaine lieutenant de la première compagnie des Mousquetaires à cheval de la garde du Roy », dicta **son testament** le 28 décembre 1683 en présence d'habitants. Le lendemain de son décès, elle fut enterrée dans **la chapelle Notre-Dame de Pitié**, dépendante du château de Sainte-Croix.



Plaques commémorant les époux :
à Paris et à Sainte-Croix-en-Bresse



La descendance

☞ Une famille présente 120 ans à Sainte-Croix

C'est l'un des petits-fils de d'Artagnan et Anne-Charlotte qui vendit la baronnie en 1741 à la famille d'Iverny.

☞ Deux fils militaires

Le fils aîné, qui portait le titre de comte d'Artagnan, a été officier au régiment des Gardes françaises mais quitta le service en raison de blessures. Héritier universel de son oncle paternel, il se retira au **château de Castelmore** où il mourut à la fin de l'année 1709 sans descendance.

Le cadet fit également une carrière militaire et, à la mort de son frère, se retrouva seul possesseur des domaines en Gascogne ainsi que des terres et châteaux de Bourgogne hérités de sa mère. Il choisit de **résider à Sainte-Croix** où il assura la gestion de ses domaines, comme en attestent de nombreux actes notariés.

Avant son mariage, il eut **une fille naturelle** avec une demoiselle Marie de Mulaire : il la reconnut et la prénomma Sophie. Sophie d'Artagnan épousa le 8 octobre 1712 François de Beauchamp praticien à Louhans, procureur d'office de Sainte-Croix, dont elle a eu plusieurs enfants...

En 1707, Louis épousa **Marie-Anne Amé** mais mourut dans son château de Sainte-Croix le 7 juin 1714, quatre mois avant son épouse. Ils laissèrent deux jeunes enfants, **Louis Gabriel** (qui vendit la baronnie de Sainte-Croix) et **Louis Jean-Baptiste**. Ces deux garçons feront eux aussi une carrière militaire mais seul Jean-Baptiste eut une descendance qui s'éteignit quatre générations après lui.

☞ Le caveau familial

Marie-Anne Amé et Louis reposent tous deux aux coté d'Anne-Charlotte, dans le caveau familial **sous l'église de Sainte-Croix-en-Bresse**.

